

Phytolacca¹

Généralités

Phytolacca decandra ou Epinard des Indes, est une grande plante herbacée de la famille des chénopodées, originaire de l'Amérique Septentrionale, mais presque naturalisée aujourd'hui dans le midi de la France où on la rencontre dans beaucoup de jardins où on la cultive comme plante ornementale.



Pour l'usage homéopathique, nous partons d'une teinture alcoolique préparée avec la plante entière cueillie au moment de la floraison.

Ajoutons que l'épinard se plaît en terre fraîche, particulièrement dans les sols riches en sel. Or, on sait avec *Natrum Muriaticum* que dès lors qu'il y a quelque part du sel il y a risque de rupture, au moins une incise. L'indication concerne les chénopodiacées qui tous aiment les rivages maritimes. Ceci oriente déjà l'approche que nous devons avoir du remède. Notons par ailleurs que la chaleur et la sécheresse font rapidement monter

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

l'épinard en graine, que des corps pleins (ses fruits), se forment dès que brûle le soleil. Ce point est aussi en rapport avec le génie.

Génie du remède

Malgré une pathogénésie squelettique, exempte de signes mentaux, le génie de Phytolacca atteste d'une action profonde à travers les quelques symptômes physiques disponibles. Il agit sur les muqueuses, les glandes, le tissu fibreux, osseux, sur la peau, sur les fascias musculaires. Il entraîne des fausses membranes, des tuméfactions dures, douloureuses, des arthralgies térébrantes, des remaniements périostiques, des furoncles gangréneux ... Il rappelle l'action du mercure métallique. LATHOUD suggère d'ailleurs de nommer Phytolacca, "le mercure végétal". PELIKAN, de son côté, explique que l'épinard contient de la saponine "une substance mercuriel qui témoigne, par ses pouvoirs "moussants" de la réunion rythmique du liquide et de l'air"¹ voilà qui éclaire le génie. Car s'il porte l'attribut mercuriel de mort et de résurrection, s'il porte le principe SAL des plantes maritimes c'est que le génie de Phytolacca est fait de contreparties très contrastées. Bien sûr, comme il se doit, son génie affiche exactement cela, il conjugue deux états séparés complètement antinomiques. D'un côté il y a une déchirure térébrante, extensive, propageante en périphérie, de l'autre côté, il y a tentative de recentrage, de confluence pleine, d'induration localisée. Les deux forces tirent à contresens : lorsque l'une se ramifie gagnant du territoire, l'autre s'empâte, se resserre, durcit sur place ; dans l'une la douleur est fulgurante, rapide comme l'éclair, dans l'autre elle est une meurtrissure chronique, traînante comme une masse ; l'une est aggravée par le chaud, l'autre est aggravée par le froid ; l'une fait du vide, l'autre fait du plein, etc...

Dans Phytolacca les contraires issus les uns des autres s'affrontent partout et s'équilibrent partout en un rapport constant. On peut tirer de l'antinomie, comme dans chaque empreinte homéopathique, un rapport de temps, d'espace, de rythme, un rapport mathématique, alchimique, numérologique (deux mouvements noués par un non mouvement dans un triangle trois) etc..., qui tous relèvent d'un seul et même principe : la qualité ou sens, la "conscience" d'une substance ou génie d'un remède.

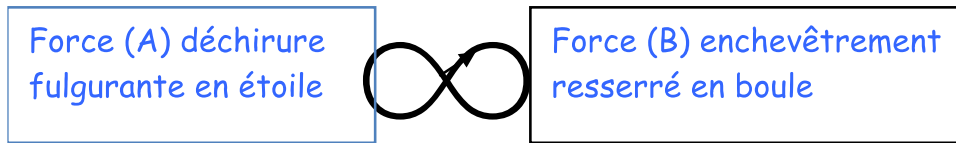
Pour Phytolacca le génie simplifié peut s'énoncer ainsi :

- une force (A) faite d'une déchirure fulgurante irradiée en étoile s'articule, opposée, à,

¹ Wilhelm PELIKAN - L'homme et les plantes médicinales - Tome I - Editions du Centre Triades - page 219.

- une force (B) faite d'un enchevêtrement douloureux resserré en boule.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Signes généraux

"Sensation douloureuse de brisement de tout le corps, poussant le malade à gémir ; mais tandis que, comme Rhus Tox., il éprouve le besoin de se mouvoir, l'action de se mouvoir aggrave cependant ses souffrances ; il est également très prostré et le fait de se mettre sur son séant lui donne des faiblesses et des vertiges, comme Bryone. Il y a beaucoup de fièvre, le pouls est rapide, mais la chaleur est tout à la tête, comme Arnica. Le corps et les membres étant glacés. Si ces symptômes sont présents, qu'il s'agisse de diphtérie, d'une amygdalite simple ou d'une scarlatine, Phytolacca est le remède ". (Nash)

La phrase de NASH résume à elle seule le remède. Pour NASH Phytolacca se situe entre le génie de Rhus Toxicodendron (en gros agitation immobilisée donc amélioration par le mouvement) et le génie de Bryonia (en gros mobilisation agitante donc aggravation par le mouvement). Assurément, il est à mi-chemin entre les deux génies. C'est là encore l'effet des contraires : la partie fissurée est aggravée par le mouvement lequel prolonge la déchirure, la partie recentrée est aggravée par le repos lequel accentue le resserrement immobile. Lorsqu'une partie veut faire jouer sa modalité favorable elle croise une modalité inverse qui la contrarie et ainsi de suite.

La phrase de NASH précise aussi que chaque moitié d'empreinte se représente elle-même et sa contrepartie. Ainsi, pendant la fièvre, la tête représente la boule recentrante mais elle est brûlante, elle marque pour le territoire vis-à-vis une consommation de substance: le feu que l'on suppose dans les déchirures virtuelles. A l'inverse, le corps, en tant que territoire étoilé et "brisé" (le corps est morcelé en étoile avec sa tête et ses quatre membres) se glace pendant la fièvre symbolisant le resserrement immobile de la partie adverse, etc.

Modalités

Aggravation

- par l'humidité, quand il s'est mouillé, par un changement de temps, par l'eau froide, par le froid. L'humide, le froid envahissent et aggravent l'immobilité de la partie recentrée en immobilisation et, par contre coup, cela aggrave le versant déchiré où la modalité froid parvient inversée. Le changement de temps aggrave parce qu'il prend appui sur une inversion omniprésente. On pourrait ici ajouter le changement de position, d'horaires, de saisons, d'habitudes, de domicile, etc..., toute version du changement.

- par la chaleur du lit : la chaleur sèche aggrave le feu de la déchirure (et par suite le versant recentré).

- la nuit : le repos immobile aggrave la contrepartie recentrée et donc réveille la contrepartie brisée.

- par le mouvement : à cause de la disposition dos à dos ci-dessus mentionnée.

Amélioration

- par un temps sec, par une chaleur modérée : une ambiance intermédiaire tempère les deux territoires à la fois ce qui les rend moins "hostiles" l'un à l'autre.

- par le repos : il aurait mieux fallu écrire "par le répit". L'antinomie mise au point zéro dans une position antalgique intermédiaire amène un répit.

Tête

"Douleurs rhumatoïdes au cuir chevelu. Le cerveau semble douloureux. Douleurs en arrière de la région frontale. Intense mal de tête avec maux de reins ; sensation de douleur, de meurtrissure ; il a sans cesse le désir de remuer et cependant le mouvement aggrave ses douleurs. Vertige quand il s'assoit dans son lit ; il semble alors brisé de fatigue."

Quand la *boule* crânienne (B) fait mal, il y a en contrepoint une sensation de *brisure* (A) diffusée dans les reins. A l'inverse quand les douleurs (A) agitent en périphérie les articulations, des échos d'*ankylose* rhumatoïde (B) diffusent au cuir chevelu (ici, je complète à peine une pathogénésie insuffisante).

Le génie est également complet lorsque la douleur reste localisée : quand le *mal* (B) est frontal, la douleur *diffuse* (A) derrière et c'est bien la partie *creusée* (A) de la *boule* (B) recentrante qui est le siège de la douleur (le cerveau, lui-même, est une formation pleine et creusée...).

Yeux

"Douleurs cuisantes ; sensation comme s'il avait du sable sous les paupières ; le bord des paupières est cuisant et brûlant.

Fistule lacrymale ; larmoiement abondant et cuisant, brûlant."

Les bords des paupières brûlent comme les deux berges d'une déchirure (A) tandis que dedans une sensation de sable symbolise une concrétion resserrante (B).

Phytolacca en tant que génie fissuré et resserré convient à certaines fistules à écoulement épais.

Appareil digestif

Bouche

Les enfants mettent leurs dents avec un irrésistible besoin de mâchonner, de frotter les gencives l'une contre l'autre pendant la dentition (Allen).

Langue très chargée et sèche. Ulcérations de la muqueuse buccale ; il a guéri des ulcérations syphilitiques de la bouche quand l'ensemble des symptômes concorde.

Allen a été un homéopathe doué d'une vue aussi perçante que saisissante, faculté capitale pour observer le génie de Phytolacca. Sa note sur la dentition des enfants le prouve : lorsqu'une poussée dentaire glisse dans son alvéole symbolisant un sillage (une déchirure virtuelle A donc) et qu'elle perce la muqueuse, l'enfant serre les gencives, il tente d'accoler les bords "déchirés" de colmater l'ouverture (un recentrage plein B donc).

La langue est surchargée de gros amas (partie B du génie) elle est aussi desséchée pour marquer une brûlure (partie A du génie).

Les chancres syphilitiques buccaux en tant qu'ulcérations (A) indurées (B) peuvent être effacés par Phytolacca quand les autres symptômes concordent, c'est-à-dire quand les autres symptômes confirment qu'il s'agit bien d'une empreinte Phytolacca.

Pharynx

Gorge douloureuse, de couleur rouge sombre ; grosse luette oedématiée, presque transparente (Allen).

Pharyngite folliculaire des orateurs ou des personnes qui surmènent leur voix ; il y a dans la gorge une sensation de brûlure, comme par quelque chose de chaud.

Pharyngite avec amygdalite ; les amygdales sont gonflées ; d'abord très rouges, elles montrent de petits points blancs qui ne tardent pas à devenir confluent et à se transformer en de véritables plaques blanches ; il y a de violentes douleurs lancinantes dans l'oreille du côté malade ou dans les deux oreilles (Nash).

Pharyngite diphtérique avec amygdales, luette et voûte palatine, au niveau de l'isthme, couvertes d'une fausse membrane couleur gris-cendre ; il a une sensation de corps étranger dans la gorge accompagnée d'un constant désir d'avaler ; grande douleur à la racine de la langue, élancements depuis la gorge jusque dans les oreilles quand il avale ; il a de la peine à avaler et ses

mains tremblent en tenant le verre duquel il boit ; il ne peut pas avaler les liquides ; brûlure dans la gorge comme par un charbon ardent ; langue chargée, surtout à la racine, et rouge à la pointe ; haleine fétide ; ganglions cervicaux très enflammés et hypertrophiés. Dans bien des points, Phytolacca se rapproche ici de Mercure.

Angines syphilitiques ou mercurielles.

Les homéopathes connaissent bien l'efficacité de Phytolacca dans les pharyngo-amygdalites au génie semblable :

- les pharyngites à gorge rouge *brûlée* (A) sur une surface extensive mais avec une luette lourde, *globuleuse* (B) qui fait office de drainage dans un centre.

- les pharyngites folliculaires *oedémateuses* (B) mais *brûlantes* (A).

- les angines aux amygdales gonflées avec des points blancs *regroupés* (resserrement B du génie) en une confluence plus tuméfiée mais plus décapée avec des *incises élançantes* (déchirures diffusantes A du génie) dans l'organe de l'audition lui-même massif et creusé, etc...

- les angines diphtériques recouvertes et extensives, *constrictives* (secteur B du génie) mais élançantes, resserrantes et ébranlantes (secteur A du génie), etc... Chaque détail compte. Le corps étranger dans la gorge symbolise une concrétion *recentrante* (B), il va de pair avec une envie d'avalier qui traduit la diffusion d'une ondée virtuelle dans le trou oesophagien (A) ; quand ses mains *tremblent* (A) en périphérie, au centre il est *paralysé*, empêché d'avalier (B); la langue est chargée comme il se doit dans sa partie *charnue* (B) qui regarde dedans, elle est au contraire flamboyante dans sa partie *effilée* (A) qui va en périphérie ; les ganglions sont gonflés, *pleins* (B) mais également inflammatoires, à *vif* (A), etc...

Glandes mammaires

Kent écrit que le siège principal de l'action du remède paraît être dans les glandes mammaires.

Douleurs et boules dans les seins quand le temps devient froid et humide ; quand elle prend froid, elle a des douleurs dans les seins. Douleurs dans les seins en rapport avec les règles ; *seins douloureux avant et pendant les règles qui sont fréquentes et trop abondantes*.

La moindre contrariété est ressentie dans les seins ; après une peur, un énervement, les seins deviennent douloureux et il s'y forme des boules.

Quand elle donne à téter à son nourrisson, le sein lui fait tellement mal, elle a de telles douleurs irradiant dans le dos, le long des jambes, sur tout le corps, qu'elle se trouve presque mal. *Mastite* ; les seins sont durs et douloureux ; quand l'enfant tète, il y a une *douleur qui s'irradie dans tout le corps*. Mamelons sensibles, fissurés, douloureux (Graphites) ; la douleur est aggravée par l'allaitement et irradie dans tout le corps (Allen).

Cancer du sein ; il faut le donner de préférence pendant la période de décroissance de la lune (Nash).

Anciennes cicatrices d'abcès du sein qui ont tendance à s'enflammer à l'occasion d'une nouvelle grossesse.

Le sein représente de façon éminente le génie éversé de Phytolacca, il dresse à l'extérieur sa formation *pleine* (B) centrée par un *canal* (*creusement*) galactophore (A) qui, lui, est ramifié en profondeur. Cette disposition explique pourquoi il est une cible préférentielle de Phytolacca. En particulier lorsqu'une grande peur ou lorsqu'une grande contrariété est vécue comme une mortification qui *saisit la substance vitale sur place* (partie B) et enfonce des *racines "brûlantes" profondément en soi* (partie A). L'empreinte de cette peur de *glace* et de *feu* s'insinue dans la substance vitale à travers un organe tourné lui, au contraire, vers la *plénitude* et vers le *rayonnement* vital. On voit ici comment une essence-fonction subtile est détournée par une fonction-essence nocive.

Les conditions atmosphériques agissent dans le même registre, elles entraînent des boules douloureuses quand le temps vire au froid (saisissement B) et humide (infiltration en étoile A).

A la fin du cycle, les seins jouent comme des formations *resserrantes* et douloureuses (B) tandis qu'en périphérie les règles jouent comme des *étirements* (A) à travers un orifice. Les règles sont d'ailleurs *découpées* (c'est leur *fréquence* qui traduit cela) et *massives* (c'est leur abondance qui traduit cela) pour marquer localement le génie.

La tétée est une belle occasion de révéler le génie de Phytolacca : une *force centripète* (B) aspire le lait en un point, elle met en branle de l'autre côté un mouvement en tous points antinomique, elle réveille une *force centrifuge* (A), propagée en étoile dans tout le corps. Le tout figure une succion arrachante, déracinante.

Je suis persuadé qu'un cancer du sein né par exemple à la suite d'une peur de type Phytolacca peut être effacé par le remède Phytolacca si toutefois le cancer est pris à temps et traité avec des dilutions à étudier. Le cancer du sein n'est-il pas une tumeur locale à propagation métastatique en "étoile" ? On sait que le cancer en général est une affection dans laquelle des cellules échappent aux mécanismes de régulation vitale pour évoluer de façon anarchique et autonome. Donc, la déviation princeps qui induit le cancer n'est pas "physique", elle est une *cassure immatérielle située dans le corps d'une physiologie subtile accordant le corps et l'esprit*, elle est dans une substance vitale agente ou substance régulatrice des essences subtiles. C'est là qu'il faut surprendre l'événement cancer¹. Or, là, les moyens d'intervention ne peuvent être que immatériels.

¹ Voir mon livre sur les cancers à paraître.

Nash dit qu'il vaut mieux traiter pendant la phase de décroissance de la lune. En effet, la lune influence les éléments, les plantes, les animaux. Pourquoi pas l'homme ? Devra-t-il échapper, là encore, à une régulation cosmique? Il est certain qu'à l'image du paysan qui sait planter au moment propice, le médecin qui sait renouer avec le monde sensible, abonde sa prescription d'un avantage réel. Rien n'infirme que les phases lunaires ne se superposent à une respiration tumorale imperceptible, qu'elles ne favorisent la poussée tumorale en période ascendante et le contraire en période descendante.

Ailleurs, pour revenir au génie de Phytolacca, les anciennes cicatrices d'abcès, de fistule, de "déchirures" (A) réapparaissent dans le territoire mammaire à l'occasion d'une *confluence pleine* (B) naissant dans le territoire distal "opposé".

Appareil respiratoire

Catarrhe invétéré du nez avec caries osseuses. Ozène syphilitique avec écoulement sanieux, sanguinolent et carie des os du nez.

Ulcères rongeurs et affections cancéreuses du nez.

Les "rayures" (A) délabrantes du génie se disséminent dans les os (caries), dans les muqueuses (ulcères rongeurs), dans les écoulements sanieux (mélange de sécrétions, de sang, de pus).

Les *resserments* (B) du génie sont dans la chronicité des catarrhes du nez, dans la persistance des lésions, dans la fixation des infections pernicieuses...

Dos et extrémités

Goutte ancienne et rhumatisme articulaire ; rhumatisme aigu tournant à la chronicité avec douleurs pires la nuit, aggravées par la chaleur du lit, par des compresses chaudes. Douleurs rhumatismales fulgurantes, rapides comme une secousse électrique, lancinantes, térébrantes, changeant de place facilement.

Sciatique avec sensation d'endolorissement et douleurs lancinantes, tirillantes, battantes, siégeant particulièrement au niveau de la *face externe de la cuisse* quoique aussi à la face postérieure ; ces douleurs sont aggravées par le mouvement, par la pression, et aussi la nuit et après le sommeil ; la chaleur et le repos les améliorent ; enfin, en même temps, il y a une grande fatigue avec désir de se coucher. Un terrain syphilitique est une indication de plus.

Douleurs périostiques aggravées par l'humidité. Tumeurs osseuses ou périostiques chez un syphilitique ou un mercurialisé.

Les douleurs articulaires s'organisent sur place pour *durer* (recentrage B du génie), tandis qu'en périphérie le malade est secoué de

douleurs térébrantes *diffusées loin* (diffusion A du génie) ; elles tracent ainsi des couloirs virtuels qui, brisés ici ou là, obligent à quelques déplacements. Les névralgies sciatiques reprennent la même image en précisant le territoire externe des rayures virtuelles ; les modalités d'aggravation et d'amélioration ont déjà été discutées.

Peau

Disposition aux boutons, aux furoncles. Furoncles qui deviennent gangreneux. Ulcères de la peau.

Tendance à l'induration d'anciennes cicatrices. Eruptions syphilitiques. Rash comme celui de la scarlatine.

Gonflement et induration des ganglions.

Les furoncles qui *creusent* (secteur A), essaient en profondeur (furoncles gangreneux) avec tendance à la *confluence* (secteur B) répondent au génie de Phytolacca. De même les *indurations* (B) des anciennes "*déchirures*" (A), de même les ganglions hypertrophiés (A) avec douleurs brûlantes (B) ou encore certain rash ressemblant à ceux de la scarlatine.

Dans la scarlatine l'exanthème donne une sensation de *cuisson* (déchirure A figurée sous forme d'érosion brûlante) il est généralisé (marque extensive du génie) ou en placard sans intervalle de peau saine avec sensation de *peau de chagrin* à la palpation (marque B resserrée du génie). D'ailleurs, l'érythème avec sa glossite exfoliatrice cyclique (enduit blanc sauf à la *pointe* (A) qui est rouge vif puis la desquamation de la langue, de la périphérie vers la base, vers *le centre* (B), la phase desquamatrice de la scarlatine (larges lambeaux soulevés d'une seule pièce) sont à rapprocher au génie de Phytolacca. Il faut néanmoins confronter ces symptômes aux signes généraux pour confirmer le remède.

Conclusion

L'épinard est connu pour ses vertus alimentaires, il abonde en vitamines (A, B, C, D, K et P), en sels minéraux, en fer, en chlorophylle. Ses pouvoirs "moussants" ne sont plus un secret depuis Mathurin POPEYE, le mousse aux biceps triomphants. Les indications médicales de Phytolacca Decandra sont moins connues, nous l'avons dit, en raison d'une faible expérimentation. Elle viendra en son temps. Elle confirmera que l'empreinte de Phytolacca juxtapose face à face et dos à dos, si l'on peut dire, une dynamique de confluence localisée pleinement déchirée à une dynamique de déchirure propagée ouvertement confluyente. Un génie inscrit dans la plante toute entière, dans son habitat aux sites limitrophes près du bas tranché et

du haut tranchant (lieux frais du bord de mer, des bords de montagne), un génie inscrit dans le langage éthérique exprimé depuis la racine jusqu'au fruit de la plante "*racine pivotante, charnue, épaisse* (donc forante, effilée et compactée) ; *tige rougeâtre, épaisse, lisse, vide, haute jusqu'à trois mètres* (donc "brûlée", resserrée, creusée et propageante) ; *feuilles malodorantes, pétiolées, alternes, entières, ovales-lancéolées ou oblongues pointues aux deux extrémités de vert à rose-violacé* (donc aux formes réciproques, transitives, procédant l'une de l'autre, alternant sur une tige elle-même transitive entre la racine et le fruit) ; *fleurs blanches parfois rosées, bisexuées, regroupées en racèmes apicaux (puis latéraux) qui apparaissent de juillet au début d'automne* (donc ramifications regroupées ou regroupements ramifiés) ; *baies globuleuses rouge violacé, juteuses, de saveur sucrée, contenant des grains réniformes.*"¹ (Donc confluence serrée, gorgée d'eau de feu et fruit superbe aux couleurs limites de la déchirure !).

Lorsque Phytolacca parle, le langage de sa vivante beauté est silencieux. Mais quel intarissable silence ! La plante n'arrête pas! Elle dit son génie en bas, dans les entrailles de la terre, en haut, dans les espaces de la lumière, dehors dans ses formes, dedans dans la synthèse du tout et des parties, partout dans l'équilibre du geste et du sens.

Application clinique

Aude, 31 ans, vient d'accoucher de son deuxième enfant. Elle l'allaita depuis deux mois, avec joie et détermination, elle souhaite poursuivre au moins pendant six mois. Mais voilà, elle ressent de plus en plus des masses dures dans les deux seins avec une telle sensibilité que la moindre tétée devient un calvaire, De plus, les douleurs, très violentes, irradiant jusqu'aux extrémités des membres supérieurs, surtout à droite et au niveau du dos. Les seins sont volumineux, lourds, chauds et à peine palpables, les mamelons crevassés, rouge vif. Aude fait une forte congestion mammaire avec début d'infection. Une mammitte répondant en tous points au génie de Phytolacca avec un secteur (A) déchiré irradiant en étoile et des masses (B) resserrées en boule.

Donné en 7 CH, Phytolacca (et Castor équi pour accélérer la cicatrisation des crevasses) a totalement guéri la malade en trois jours, malgré l'infection débutante. Aude repris l'allaitement rapidement.

¹ Encyclopédie des Herbes - Malcolm STUART. Editions ATLAS - page 238.

